

LIBERTES

PROJET DU CIII-LYON

Sur les utilisations policières de l'informatique dans le monde. Il s'agit de réaliser un panorama mondial des utilisations répressives, des nouvelles technologies électroniques. Ce travail qui n'a jamais été fait, permettrait de mieux saisir, l'emploi de l'informatique à des fins policières par les Etats, totalitaires ou non.

Le but est triple : ● montrer les usages répressifs et en cerner la réalité, ● comprendre comment ils se développent et mesurer les responsabilités des pays occidentaux, des multinationales (IBM, DEC, BULL, etc.), ● décrire les formes de luttes existantes (Comité d'Etat de l'homme, mobilisations, etc.).

L'aboutissement de ce travail de fond sera un dossier qui paraîtra en novembre-décembre 1984. Il comprendra : un article de présentation qui, à partir de descriptions par pays, présentera l'évolution des techniques de contrôles par les technologies ; des analyses pays par pays sur les principales utilisations répressives de l'informatique (en insistant sur les pays « en avance » dans ce domaine, ex Ulster, Brésil, etc.). Ces analyses proviendront de plusieurs sources : interview de personnes victimes de situations précises, des expériences concrètes de lutte contre la répression, un article sur les matériels informatiques employés, et sur les politiques des grands fabricants.

Ce panorama bilan pourrait avoir entre 50 et 100 pages, et paraître sous forme de livre. Nous voudrions donner à cette recherche l'ampleur et le sérieux qu'un tel sujet mérite.

* Ceux qui veulent participer à ce projet du CIII-Lyon peuvent s'adresser à Bernard Leval, CIII C/o CEP, BP 6006 Saint-Jean, Lyon cédex 692-45.

INITIATIVES

QUEBEC : LE G.R.I.N.T.

Le premier février dernier était organisé à Québec une représentation-débat sur les nouvelles technologies avec la participation du Théâtre Parminou dans « Portrait-Robot ». L'initiative en revenait à quelques militants et militantes de divers syndicats et de groupes populaires et communautaires de la région de Québec, bien au fait, de par leur expérience, leur formation, leur métier ou profession, du développement des nouvelles technologies de communication et qui constataient la nécessité d'étendre l'information et la capacité d'intervention sur le contenu et les implications d'une informatisation qui tend à bouleverser les rapports sociaux à

tous les niveaux. Des que quelques 750 personnes qui ont assisté aux représentations du 1^{er} février, plusieurs ont manifesté leur intérêt à participer à un lieu de débats et d'information et se sont à nouveau rencontrées le 1^{er} mars 1984 pour constituer le groupe qui existe désormais sous le nom de GRINT.

Les Groupes de Réflexion et d'Intervention sur les Nouvelles Technologies (GRINT) a donc pour but : le développement de l'information et des initiatives sur l'informatique et l'informatisation de la société, notamment :

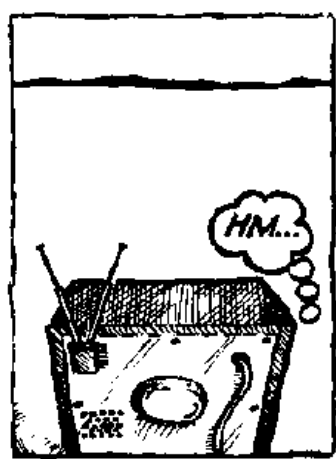
- en contribuant à un travail de réflexion théorique sur les politiques d'informatisation des gouvernements et des entreprises ;
- en servant de porte-voix à ceux et celles qui subissent l'informatique ;
- en servant de passerelles entre les travailleurs de secteurs différents et concernés par l'informatisation ;
- en diffusant des informations publiques sur les projets, les expériences et les recherches menées dans ce domaine ;
- en suscitant des débats menant la discussion sur des contre-propositions, des pratiques alternatives, des idées nouvelles d'utilisation ou de non-utilisation de l'informatique ;
- en se donnant les moyens d'animer les débats sur ces questions et d'organiser des réunions pour le compte des groupes ou organismes qui en feront la demande.

L'originalité du GRINT serait de contribuer à l'émergence d'un mouvement critique sur l'informatisation telle qu'elle se met en place dans la société capitaliste, cela dans la perspective de la prise en charge de ce nouveau terrain de lutte par les secteurs concernés de la population. Dans ce sens, le Groupe entend constituer une liste de membres et de personnes ressources auxquelles il pourrait faire appel lors de ses activités. Nous invitons toute personne intéressée à y participer à bien vouloir communiquer avec nous :

* GRINT, CP 663, Succursale Limoilou, Québec, P.Q. G1L 4X7.

SYMPATHY FOR THE DEVIL

La 7^e Conférence annuelle des revues critiques de la science s'est tenue cette année à Berlin, orga-



nisée par la revue *Wechsel-Wirkung* du 18 au 23 avril 1984. Étaient présents à cette conférence : *Science for the People* (USA), *Radical Science Journal* (Grande-Bretagne), *Révoluan* (Pays-Bas), *Scienza Esperienza* (Italie) et, spécialisés sur l'informatique, *Journal of Community Communications* (USA), *Processed World* (USA) et, bien sûr, *Terminal* 19/84, (qui se trouve être malheureusement à seule revue française critique de la science depuis la disparition, il y a quelques années, de *Impassance*).

Ces journées intitulées : *Sympathy for the Devil*, ont permis de réfléchir aux conséquences de l'introduction des nouvelles technologies dans les entreprises et aux possibilités d'usage alternatif des micros et des communications. Les deux premiers jours de réunion publique, à l'Université de Berlin, ont regroupé plus de deux-cent auditeurs attentifs aux divers exposés, mais aussi virtutes de l'anglais lors des débats...

Ensuite les échanges entre les seuls membres des revues ont conduit à une meilleure connaissance des situations dans les divers pays aussi bien, sur le plan de l'informatisation que sur celui de la vie de nos journaux.

Des projets communs sont nés : usages liberticides de l'informatique, la science et la guerre.

Au-delà de ce rapide compte-rendu fait sur le vif, dans le prochain numéro de *Terminal*, vous trouverez une traduction de certains exposés et une présentation des diverses revues.

A.I.T.E.C.

Un groupe d'experts et de chercheurs progressistes (économistes, ingénieurs, sociologues, architectes, juristes), viennent de créer l'Association internationale de techniciens, experts et chercheurs (AITEC) pour regrouper ceux d'entre eux « qui veulent mettre en œuvre leurs pratiques de techniciens au service d'une transformation sociale » pour répondre aux demandes de ceux qui sont engagés dans des « actions directes de transformation de la réalité sociale en Europe et dans le Tiers-Monde ». Les membres de l'AITEC qui refusent une société fondée sur l'exploitation et l'injustice, pensent ainsi définir une « pratique technique progressiste » à un moment où l'expertise technique « se constitue en véritable pouvoir technique de gestion sociale ». Pôle professionnel et politique, l'AITEC organise des groupes de travail. A partir d'un fichier de compétences, elle facilite la passation de contrats entre membres de l'AITEC et annonceurs.

* AITEC, 14, place de Rungis, 75013 Paris. Tel : (1) 531.18.08.

EXPERIENCE PILOTE

La micro-informatique pour l'insertion des handicapés et des exclus. Le Centre d'initiatives des personnes handicapées (CIPH), veut favoriser des actions concrètes en matière d'innovation sociale et technologique.

1) Formation de formateurs à la bureautique et à la micro-informatique, qui a déjà reçu l'agrément de la Commission euro-

péenne des communautés (une rémunération des stagiaires par l'Etat est prévue) ;

2) Création d'une coopérative de conseil et formation.

Toutes deux sont porteuses d'emplois. La valorisation d'une compétence ce formateur acquise par des personnes handicapées est possible aujourd'hui dans le cadre des nouveaux schémas organisationnels du tertiaire. Ainsi, le télétravail et le travail délocalisé sont compatibles et adaptables aux diverses contraintes du handicap.

Cette expérience pilote se veut démonstratrice de la capacité des personnes handicapées à prendre en charge leurs difficultés d'insertion sociale en y apportant leurs propres réponses. La formation débutera courant mai 1984 et durera onze mois.

* Pour tout contact : Christine Reboul, CIPH, 4, rue du D^r Tuffier, 75013 Paris. Tel : (1) 588.54.06.

LE THEATRE PARMINOU

Fondé il y a dix ans, le Théâtre Parminou est devenu, au fil des temps, l'une des plus importantes troupes professionnelles au Québec. Composée au total d'une vingtaine de personnes, cette troupe pratique la création collective. Son théâtre se veut clair et engagé et préconise des changements sociaux par le rire et l'émotion.

Actuellement en France, jusqu'au 17 juin avec un spectacle sur l'histoire du Québec, « La dernière France d'Amérique », le Théâtre Parminou reviendra en France à l'automne 1985 avec « Portrait-Robot ». Cette « comédie pirate » sur le thème des nouvelles technologies est « une comédie futuriste sur ce que nous réserve le monde de l'ordinateur et ses conséquences sur l'avenir de la société : trois jeunes, qui s'emparent des ondes de la télévision nationale, expriment leurs craintes et leurs attentes face à la société informatisée qui les entoure ». Le CIII a collaboré, à l'origine, aux premiers pas de l'écriture du scénario.

Pour les faire venir dans votre Comité d'entreprise ou votre Centre culturel, prenez contact avec :

* La Coopérative des travailleurs et travailleuses du théâtre des Bois-Francs, CP 158, Victoriaville, Québec, Canada G6P 6S8.

TRANET

Cette lettre d'information pour les gens qui veulent changer le monde et leur propre vie en utilisant des technologies alternatives (Transnational Network for Appropriate/Alternative Technologies) est éditée par Bill Fills (Box 567 Rangetley ME 04970 Usa. Tel : (207) 824 2252). On y trouve à la fois plus de cent-cinquante notices (avec adresses) sur toutes les formes d'alternatives qui existent que sur les quatre continents en matière de développement des réseaux, nucléaire, désarmement, santé, habitat, femmes, action sanitaire et sociale, économie, énergie ou encore échanges culturels. Les pages centrales per-

mettent à cent-quatre-vingt personnes de présenter leur centre d'intérêt et de tenter d'établir des contacts de personne à personne pour développer des idées ou démarrer des projets en coopération avec d'autres. Le domaine couvert est immense. G.O. Barney aux USA d'intérêt aux problèmes du monde futur et au futur, Giorgio Cergiolli de Turin recherche de la documentation écrite sur l'habitat et la construction dans les zones inter-tropicales. Esa Eravalo en Finlande cherche des informations sur la métallurgie par charbon de bois. Kevin Kelley veut correspondre par l'opéydisques, etc. Pourquoi *Terminal* ne fera-t-il pas de même en ouvrant une rubrique « réseau interpersonnel » pour tous ceux et celles qui voudraient établir des contacts autour et avec l'informatique ?

COLLOQUES STAGES

L'ORDINATEUR, L'HOMME ET L'ORGANISATION

A l'occasion de son cent-cinquantième anniversaire, l'Université libre de Bruxelles organise un colloque consacré aux transformations qui impliquent, pour les hommes et pour les organisations, l'usage croissant des technologies associées à l'ordinateur.

L'homme et l'ordinateur, l'informatique et les organisations seront les axes du colloque organisé par la Section « Informatique et sciences humaines » de l'Université et qui aura lieu les 5, 6 et 7 décembre 1984.

La première journée d'exposés sera prolongée par deux jours d'ateliers thématiques. Les textes définitifs sont prévus pour la fin de 1984.

* Pour tous contacts : M. Wilkin, Président au Colloque : « L'ordinateur, l'homme et l'organisation », Université libre de Bruxelles, Centre régional Wallon, 39, rue de Bruxelles, 1400 Nivelles, Belgique. Tel : 067/228529 ou 02/6439062.

STAGES

L'Université populaire de Nord-Franche Comté organise à Belfort ou à la demande au niveau des

communes ou des cantons des stages d'initiation à l'informatique.

- découvrir l'informatique en trois séances (20 F) ;
- informatique et société en dix séances de deux heures (150 F) ;
- initiation au Basic et à la programmation en dix séances de deux heures (200 F) ;

perfectionnement en programmation en dix séances de deux heures (350 F).

Et encore beaucoup d'autres stages sur l'audiovisuel, la lecture d'images, l'économie, le travail, etc.

* UP. NFC-4AS — Tour A, Belfort. Tel : (84) 28.70.96.

UNE BUREAUCRATIE QUI VOUS VEUT DU BIEN

Le comité technique n° 9 de l'IFIP « ordinateur et société » organise en septembre 1984, un colloque sur la société d'information. Qu'est-ce que la révolution de l'information, par qui a-t-elle été créée et dans quel but. L'information et la communication peuvent contribuer à l'extension des processus de normalisation et de standardisation et permettre ainsi la création d'une *bureaucratie douce*, car il existe un lien entre la crise de la légitimité du libéralisme et le développement de l'informatique. La pénétration des technologies de l'information dans les organisations donne naissance à un *Homo Terminalis*. Pour éviter le pouvoir d'un petit nombre sur les masses, il faut développer l'autodétermination et l'autogestion. Il faut aussi apprendre à vivre dans cette bureaucratie de l'information, ainsi face au changement culturel que représente la Société de l'information bureaucratisée, on peut restaurer la capacité de chacun à contrôler les machines, car aujourd'hui, chacun est capable de se conduire lui-même et de choisir dans l'information celle dont il a besoin. Le CILL participera à ce colloque.

* IFIP. W.G. 9.2. Workshop Romain Laufer Cesa. Jouy-en-Josas 78.

APPROPRIATION SOCIALE DE L'INFORMATIQUE

Un groupe d'une trentaine de personnes a choisi d'explorer trois sous-thèmes : les pratiques de production et de diffusion de l'informatique, l'enseignement et l'éducation, la recherche en informatique.

L'objectif de ces Deuxièmes Journées est de développer, à partir des usages de l'informatique, un outil d'analyse des conditions d'une action dans les champs évoqués par les trois thèmes. Un dossier d'une cinquantaine de pages a été établi — une sorte de « position liminaire » — et est disponible au Secrétariat des JRI.2. Des contributions brèves, l'une à deux pages peuvent être envoyées au Comité scientifique avant la mi-avril et pourront être insérées dans les Actes des JRI.2.

* JRI.2. 21, rue Grandgagnage, B-6000 Namur, Belgique. Tel : 081.22.90.65.

MICRO INFORMATIQUE ET LOISIRS

La CAMIF organise cet été, en juillet et en août, des stages de formation à la micro-informatique dans les villages-vacances ou des campings-caravanings, (aux Karelis, à la Grande-Motte, au Crotoy, à Canet-plage, etc.). Quinze heures de formation assurée par les GRETA (formation continue des lycées et collèges) et la possibilité de manipuler des micros en libre service. L'objectif est de former « des consommateurs avertis » de micro-informatique (à 75 F environ l'heure de formation, ce qui est cher pour une initiation associative !). On travaillera sur Apple, Micral, TO 7, Logabax, etc (1130 F, hébergement non compris).

* Inscriptions : Service loisirs CAMIF Trévins de Chauray 79039 Niort.

MÉDIAS

L'INFORMATIQUE PAR L'AUDIOVISUEL

Pour former, informer, introduire, un débat ou animer une journée de réflexion, vous avez besoin d'audiovisuels sur l'informatique. Le Musée des sciences, des techniques et des industries de la Villette dispose d'un fichier « INF » décrivant les documents audiovisuels (film ou vidéo) concernant tous les sujets se rapportant à l'informatique et à l'automatique. Au total, près de 1200 audiovisuels sur : les bases théoriques, les systèmes, le matériel, la robotique, la télématique, la bureautique, l'EAO, la CAO, les images créées par ordinateur, l'automatisation de la société, les métiers, les applications les plus diverses de l'informatique, etc.

L'interrogation est gratuite ; il vous suffit de signaler les sujets, le public. En réponse, vous recevrez toutes les informations nécessaires sur le contenu, les supports et condition de diffusion.

* Hélène de Lamaze, documentaliste MNSTIV, 221, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Tel : (1) 240.27.28. poste 1257 ou 1163.

AUDIOVISUEL ET MOUVEMENT OUVRIER

Il pleut sur Nantes, pour ce premier rendez-vous entre l'audiovisuel et le mouvement ouvrier. Le quartier des faucs s'assemble au parc d'un château. C'est un lieu charmant, vallonné, éborgné par d'énormes cubes. La rencontre a lieu dans un petit cube de l'audiovisuel. Un buffet nous y attend. Une assiette et une place libre dans une discussion déjà artimée ; vidéo, musée de la Villette, Gros plan (ce c'est le vin blanc), 3/4 de pouce, ... U-Matic...

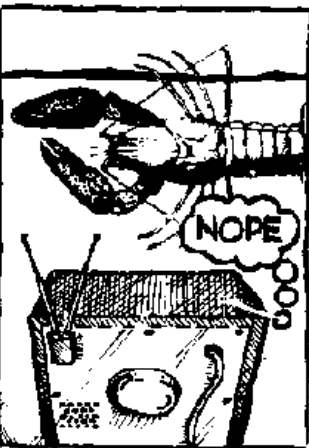
Puis le bus pour le centre-ville. Au cinématographe, festival de films : 19 h, trop tard, 21 h : Le

grain de sable, « une œuvre personnelle au style affirmé, personnage à fantasme », le débat glisse inévitablement au Ciné-club 23 h : Lorraine, Cœur d'Acier (la radio libre de Longwy), là, les débats sont multiples : syndicalistes/journalistes professionnels, syndicalistes/habitants, radio « libre » ou radio « syndicale ».

Vendredi matin : débat informatif, public de 25/35 ans, mais impossible de définir qui est là, qui est qui ? A la tribune, l'organisateur, Le Centre de documentation du Mouvement ouvrier et du travail de Nantes, et le CCI Georges Pompidou, la mission interministérielle pour le câble, la Haute autorité de l'audiovisuel, l'auteur du rapport « pour la culture dans l'entreprise », des réalisateurs de films syndicaux, des chercheurs. Des interventions courtes, un débat avec la salle. Un tableau sur l'ampleur des enjeux (câblage de la France, décentralisation de FR3, les « minutes » d'informations syndicales, la diffusion de vidéocassettes).

Après midi, le colloque a fait le plein. Les salles sont bourrées. Ateliers audiovisuel et patronat, audiovisuel et syndicats, audiovisuel et mémoire collective, audiovisuel, outil de communication dans l'entreprise, visionnement de « Rush » de films, de vidéos : produits élaborés et documents pris dans l'action par des professionnels ou par des militants. Le débat reflète cette diversité : professionnel/amateur, contenu/contenu, qualité/document. Bref, un inventaire de positions qui ne se déclareront pas contradictoires mais qui ne semblaient pas s'additionner non plus.

Samedi matin, trois commissions. Archives audiovisuelles du monde ouvrier ; de multiples questions ont été posées, accès et dépôt dans les organismes officiels, droits d'auteurs qu'il faudrait négocier pour le secteur culturel, développement des banques de données, liaison avec les professionnels. Diffusion ; les débats ont fait apparaître la difficulté qu'il y a de connaître à la fois le monde ouvrier et les médias. Où trouver la maille intermédiaire ? Quel rôle donner au vidéothèques dans les Comités d'entreprises ? Peut-on diffuser autre chose que les productions commerciales sans être dépendants de subventions ? Production/formation ; de nombreux débats autour du produire soi-même, de pools ou de centres



de ressources, de coopérations limitées pour une opération avec des réalisateurs. Il faut dépasser le débat stérile professionnel-non-professionnels et avancer pour occuper le terrain avant qu'il ne soit trop bouché. Le débat général, alourdi par des personnalités n'ayant pas participé aux rencontres, n'a pas été jusqu'au bout mais il devrait accélérer les avancées, si chacun veut bien profiter des ouvertures réalisées à Nantes

Pica

La cinquième génération... par E. Feigenbaum et P. Mc Corduck, aux éditions Interéditions.

TROIS MILLIONS DE PETITES ENTREPRISES FACE A L'INFORMATIQUE

Claude François disait : « Si j'avais un marteau ». Dans un dossier sur « Trois millions de petites entreprises face à l'informatique » la revue *Economie et humanisme* a dit plus fort : « Si j'avais un micro ». Et « Si j'avais un réseau ». En effet, à travers une étude serrée des besoins de différentes corporations (pharmaciens, agriculteurs, entreprises artisanales), elle cherche à voir quels peuvent être les évolutions possibles des petites entreprises face à l'informatique.

L'originalité de l'étude consiste à resituer méthodiquement les artisans et les petites entreprises en fonction de leur environnement : les fournisseurs, les syndicats professionnels, les administrations, etc. D'où il ressort que, si les besoins traditionnels de gestion existent, ces besoins pouvant être satisfaits par l'utilisation d'un micro-ordinateur, il existe aussi un considérable besoin de liaison avec l'extérieur (commandes aux grossistes, informations sur les prix du marché, conseils techniques, etc.). Et ces besoins peuvent être satisfaits par le réseau télématique.

Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas de pub pour Minitel, ou pour une quelconque société ou le rêve s'écritrait l'informatique. Il s'agit d'un travail de fond, où apparaît nettement le lien entre un secteur économique (la petite entreprise), ses besoins d'information (gestion classique + informations extérieures), et les possibilités techniques actuelles (micro et réseau télématique à bas prix). Personnellement, dans ma campagne, je n'avais jamais pu donner un sens concret aux prévisions de Nora et Minc sur la société télématique. C'est fait désormais. *Economie et humanisme*, n° 275, janvier-février 1984, 40 F.

F.C.

ORDINATEUR, ECOLE, QUARTIER

Ce livre relate une expérience d'introduction de la micro-informatique dans une commune de la banlieue lyonnaise. Au départ, le Centre social de cette commune se posait le problème classique d'automatiser sa gestion. Au lieu de cela, il a appelé les structures mises en place par leur fédération, les animateurs décident de rester autonome et d'acheter un micro-ordinateur. Mais là, où la démarche devient quelque peu intéressante, c'est que l'utilisation du micro n'est pas réservée à quelques spécialistes et que d'emblée, existe la volonté de permettre son appropriation partout. Aussi, est-il mis en place à l'école communale où, avec quelques instituteurs, il permet d'initier les enfants aux rudiments de la programmation. Les parents d'élèves suivent l'expérience de près et une journée portes-ouvertes à l'école connaît un grand succès.

Une association, « Informatique et développement », est née à partir de là qui facilite l'approche de l'informatique par les autres associations de la commune mais également par les commerçants et les artisans (format on, conseils, etc.). Partie au milieu associatif local, insérée dans l'école, cette expérience d'informatisation a beaucoup plus de chances de répondre aux besoins locaux que celles qui sont parachutées par le ministère des Télécommunications ou le Centre mondial qui conduisent à des échecs retentissants et coûteux parce que les technologies mises au point sont victimes du rejet du corps social. Il faut souligner d'ailleurs qu'elle n'a été ni soutenue, ni aidée par les organismes officiels (ADI, Centre mondial) qui financent pourtant largement toutes les expériences d'informatisation grand public. Il reste à savoir si le pari des auteurs pour lesquels l'informatique n'est qu'un « prétexte pour impulser une dynamique de renaissance et de développement de la communauté » dans la vie locale sera vérifié ou bien s'ils n'auront fait qu'apporter un peu de supplément d'âme et de convivialité dans un processus qui les dépasse.

J.V.

L'Informatique prétexte... par P.M. Perrot et J.P. Sagueton, aux éditions Chronique sociale.

BD Lettre du Centre d'information des banques de données, (11, rue du marché Saint-Honoré, 75001 Paris), et publié par le groupe A-Jour donne tous les mois des informations très complètes sur les banques de données.

Participe Présent, revue de l'Association de coordination d'animation des Comités d'entreprise N° 3-4, (ACACE, 15, rue de la Marne, 67000 Metz), publie une longue et intéressante interview de Pierre Belleville sur le thème « Culture et entreprise ». Retenons deux idées essentielles : « Il existe un mode de production et un mode d'appropriation ouvrière de la culture... qui passe par la maîtrise des savoirs-faire. On ne s'interroge pas assez sur l'irruption dans notre société de rapports non marchands, ni sur le rejet des rapports de personne à institution. La réalité d'aujourd'hui, c'est une multitude de tentatives pour sortir de ce double type de rapports. Ces tentatives sont l'objet de l'action culturelle », et tombe en conclusion : « La conception du socio-culturel des années 60 est complètement périmée ».

Virages, revue critique des alternatives économiques et des mutations sociales N° 0 et publiée par le CIPA A.S.B. (34, rue des Bollandistes, 1040, Bruxelles), veut, en faisant connaître des textes sur les initiatives alternatives, faire face à l'idéologie de la « réalité de la crise » et aider à la naissance d'un réalisme radical avec tous ceux « qui résistent à la logique productiviste, qui expérimentent un autre type de rapports au travail, au pouvoir, à la vie ». Un gros dossier sur l'expérience de la Lucas, des extraits de la revue *Travail*, un article paru dans le N° 7 de *Terminal* 19/84. Bonne chance à nos amis belges.

Modem, bulletin de rencontres Micro-informatiques et publié par la CAMIF se veut le reflet de l'intérêt des sociétaires pour l'informatique. Un petit coup de pub d'abord : on raconte comment la CAMIF, depuis 1961, utilise l'informatique, puis présentation de tous les projets modernistes de la coopérative des instituteurs achats par Télétel, télémagasin, catalogue sur vidéodisque et visio-phonie, enfin, les clubs micro de la CAMIF, les dangers du « diplôme », etc. (CAMIF Trévins de Chauray).

REVUE DES LIVRES

LA CINQUIEME GENERATION

Je ne sais pas si les Japonais deviendront les leaders de l'informatique mondiale mais en tout cas, ils sont très forts sur le plan publicitaire. La cinquième génération, personne ne sait ce qu'elle sera (à vrai dire, tout le monde en était resté à la troisième) mais tout le monde en parle. Nous savons que certains spécialistes de l'Intelligence Artificielle n'hésitent pas dans les déclarations fracassantes, voire même le bluff pur et simple sur les possibilités de leur système mais il sera difficile de faire plus prétentieux et arrogant que le livre de Feigenbaum, un chercheur de l'A.I. et Mc Corduck, écrivain scientifique viennent d'écrire. Si ce livre ne nous apprend pas grand chose sur les projets japonais, sauf des généralités déjà parues dans de nombreuses revues, il délire complètement sur les possibilités actuelles ou futures des systèmes experts, qui deviennent l'unique voie d'accès, la connaissance. Ce livre veut démontrer que comme les Japonais, il faut investir massivement dans le domaine de l'I.A., que c'est la source de la puissance de demain et qu'en plus, c'est très rentable. Mais E. Feigenbaum et P. Mc Corduck ont tort. Un tel livre ne rend pas service à la cause de l'Intelligence Artificielle

J.V.

ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

TERMINAL 19/84 : 6 numéros par an
BULLETIN A RETOURNER OU A RECOPIER

NOM Prénom
Adresse
Verse la somme de pour
☐ Individuel : Abonnement à Terminal 19/84 110 F
Abonnement de soutien 170 F
Cotisation au CIII 60 F
☐ Collectif : Abonnement à Terminal 1984 350 F
(3 exemplaires servis par numéros)
Cotisation au CIII 120 F
☐ Association, entreprise, centre documentaire :
Abonnement à Terminal 19/84 ... 350 F
Cotisation au CIII 120 F

(TVA 4 % inclus)

Chèques à l'ordre du CIII, 1, rue Keller 75011 Paris

Abonnement étranger Europe + 20 F

Autres pays par avion + 50 F

REVUE DES REVUES

Silence. (journal écologique de la région Rhône-Alpes, N° 32-33, 10 F), publie un dossier très complet du CIII lyonnais, sur les « usages sociaux et alternatifs de la micro-informatique ». Est synthétisée dans ce dossier, une année de recherche et de débats du CIII : naissance de la micro-informatique, le marché de l'ordinateur individuel, dans les années 1980 aux USA ; l'éclatement des réseaux, la programmation collective, écologique et micro-informatique, (Courant alternatif, 4, rue Bodin 69000 Lyon).



Le Pigeon voyageur, bimestriel écologique N° 30, (Les poupiers, 58660 Saint-Jean Brevelay), publie un dossier sur les droits de l'homme.

Territoire à prendre N° 17, (BP 14, 31170 Tournefeuille), veut expérimenter une nouvelle formule en restant le porte-voix de tous ceux qui militent dans l'urbanisme et l'aménagement et en cherchant à réfléchir sur tout ce qui touche à l'espace. Le reste du numéro est consacré au micro-régionalisme et au développement du local.

Justice, mensuel du Syndicat de la Magistrature N° 97-98, (SM, BP 155, 75523 Paris cedex 11). Le SM s'interroge sur son existence à la veie de son congrès. Il soutient la politique pénale du gouvernement, mais il constate que la droite, sous une majorité politique de gauche, marque des points. Chasse aux clandestins, responsabilité des syndicats en cas de grève, remise en cause de la loi Quilès, expulsion des squatts. « C'est au plan de l'idéologie, de la culture que la gauche est en train de perdre sa force ».

Deux numéros d'**Alter Eco** (57 Bd de la Morle 21800 Quétigny), dans le n° 9, un dossier sur les transports « qui roulent pour nous » singulièrement : actuel après la grève des routiers. Dans le n° 20, trois collaborateurs d'**Alter Eco** jugent la politique économique de la gauche. Pour le plus sévère, J. Beau, « l'ambition de la gauche a été faible, la volonté vacillante, l'engagement inégal ». Pour D. Claret, « le gouvernement a correctement géré l'héritage, il ne l'a pas transformé ». Bilan globalement négatif pour J. Coulaurès. car, « on n'a pas donné la priorité à la reconstruction de l'appareil productif ». A signaler un très intéressant diagramme « qui paye la crise ».

Dans **Synthesis**, lettre de l'écologie sociale, (PO, Box, San Pedro, CA 90733, USA), les échos du débat qu'a suscité aux USA le film *The day after*, un des points soulevés par l'astronome Carl Sagan est « l'hiver prolongé (-25°) qui suivrait l'apocalypse nucléaire. Suit une réflexion sur « l'écologie profonde » : contre une anthropologie chauvine et l'idée d'une domination continuée par la société technologique, elle met l'accent sur l'appartenance de l'humain à l'écosystème.

Le n° 6/1983 de la très belle revue **Agora** de l'IBI, (23, Viale del Lavoro 00144 Rome, Italie, BP 10253, Tel. 77 01 81 - 591.60.41) contient un dossier sur « l'informatique et le droit ». Les deux aspects de la question, informatisation des données juridiques et émergence d'un droit de l'informatique n'y ont pas la même place. L'ordinateur conduit à une rationalisation des systèmes juridiques, écrit Victorio Frosini, et à développer l'illusion d'androïd débarassé de ses inexactitudes et de ses incertitudes, d'un droit digitalisé permettant la « transparence totale du système

juridique, condition fonctionnelle indispensable à tout état de droit ». L'imprécision de la définition sociale de l'information et de l'informatique est à la racine de quelques difficultés rencontrées pour définir l'objet du droit informatique, s'agit-il d'un « droit de la société informatisée » ayant pour fonction de régler l'informatisation de la société ou se limite-t-il, plus classiquement, au droit des contrats informatiques, au nouveau droit de la preuve, à la protection de la vie privée et à la protection juridique du droit de propriété sur ce nouveau bien immatériel que constitue l'information. C'est sur ce dernier aspect capital que s'arrête le professeur Cataa : pour devenir marchandise, être le support de la valeur, pouvoir s'échanger sur un marché, l'information doit être d'abord susceptible d'appropriation privée. L'objet du droit de l'information serait de réglementer ce conflit d'intérêt majeur qui oppose appropriation privée de l'information considérée comme une valeur patrimoniale et le droit collectif à la connaissance et au savoir qui suppose la circulation de l'information. Le dossier d'*Agora* se clot par le survol des législations qui réglementent les rapports entre l'informatique et le droit à la vie privée. Dans les pays occidentaux, ce droit à la vie privée ne serait plus tant de « droit à être laissé en paix » que le droit de tout individu d'exercer un contrôle sur les informations nominatives : chaque fois que cette information fera partie d'un fichier de données électroniques ».

COURRIER DES LECTEURS

J'ai lu dans le n° 9 de la revue **Terminal** 19/84, la série d'articles concernant la machine « Molle ». Travaillant moi-même à une thèse de troisième cycle sur l'adéquation possible entre l'informatique et la décentralisation, je m'intéresse particulièrement aux possibilités nouvelles qu'offre cette machine. Marc ayant une formation d'économiste, je maîtrise assez mal les problèmes techniques concernant l'informatique, et la machine « Molle ».

O.G. (Marseille)



LE BILLET DE JEAN CHESNEAUX

Du drugstore au médiastore

Dans les années soixante, l'ouverture du Drugstore-Opéra fut comme le symbole de notre entrée soudaine dans la société de consommation. A deux pas du Palais Garnier et du Café de la Paix, du Monde et de Old England, un nouvel art de vivre bousculait ces hauts lieux du classicisme parisien. Le succès fut éclatant, à la fois commercial et culturel ; le drugstore était connu et reconnu de tous...

Avec le « Médiastore-Hachette », installé depuis mars 1984 dans les locaux même du Drugstore, tente-t-on aujourd'hui de répéter l'opération ? Les promoteurs de celle-ci ont expliqué qu'ils voulaient décloisonner le marché des médias, ouvrir l'éventail, intéresser au disque laser l'habitué des librairies et aux jeux électroniques le mélomane. Comme il y a un quart de siècle, l'effet commercial visé se double d'un effet idéologique : le Médiastore matérialisera en un espace unique le discours de « l'agora télématique », de la « nouvelle convivialité technologique ». La vénérable maison d'édition, fondée par Louis Hachette à l'époque où Garnier édifiait son Opéra, a récemment étendu son activité aux nouveaux médias, notamment par ses accords avec Mutra. Qu'elle patronne cette entreprise, veut signifier que la culture technique ne rompt pas avec la culture classique, mais qu'elle la prolonge et l'accomplit.

Le message est-il reçu, la cible est-elle atteinte ?

Certes, l'espace du vieux Drugstore a été entièrement réaménagé, selon une symbolique style « Fête de l'Humain » : le long de la rue de la Librairie, de la rue de la Micro, de la rue de la Vidéo, on passe d'une boutique de disques (classiques et « compact ») à une librairie « mini-FNAC », d'un comptoir de jeux électroniques, de calculatrices, d'échecs sur ordinateur à un stand de presse (généraliste et technique). Mais ces « couloirs infestés de toc branché » évoquent plutôt, dicit Libé (16 mars) « un dédale hospitalier ». Ils convergent vers un patio/paroi, gigantesque écran à cases multiples qui projette en permanence films et séries télé. Noté encore un Vidéo-club et un Club de Micro, dont les escaliers d'accès sont bien peu animés.

Tout cela est bien vide, bien forcé... Les curieux très clairsemés flânent sans s'arrêter, les malins font leur part sur ordinateur Atari ou Bubble, un connaisseur demande si le nouveau jeu « Paris-Dakar » est arrivé. On voit mal comment ce multistore s'animerait un jour, au point de devenir lui aussi un lieu consacré. Ni comment il pourra intéresser à son éventail de produits une clientèle, qui hésite déjà à venir vers des sections dont chacune est beaucoup moins bien achalandée qu'une autre librairie, un autre magasin d'électronique ludique, un autre discaire...

Et si le « consommateur multi-média » n'était finalement qu'un mythe ! Et si chaque individu singulier offrait finalement plus de résistance à l'ennoyage technico-médiatique, que la société dans son ensemble !

Jean Chesneaux